

## Visite du musée du phare de Cordouan et des Phares et Balises Le Verdon, 18 avril 2015

Le Musée du phare de Cordouan et des Phares et Balises se trouve dans les bâtiments annexes du Phare de Grave qui marque l'extrémité sud de l'estuaire de la Gironde : la pointe de Grave.



Devant l'entrée du musée, on remarque le bateau « Le Matelier » qui fit le service du phare de Cordouan de 1962 à 2006 (en cours de restauration), et une bouée jaune (un « boyon ») qui était dédiée à l'amarrage des bateaux accédant à Cordouan.



Nous sommes reçus par Jean-Marie Calbet, ancien responsable du service des Phares et Balises au Verdon, et Serge Andron, un des derniers gardiens du phare de Cordouan. Nature en Pays d'Arvert leur doit déjà une [conférence sur Cordouan](#) et une [visite commentée du phare](#) lui-même qui, toutes deux, ont connu un grand succès.



J-M Calbet nous explique que ce musée a été créé par [l'Association pour la sauvegarde du phare de Cordouan](#) qu'il préside. Bien que Cordouan date de 1611 et soit monument historique depuis 1862, il avait été décidé en 1980 de l'éteindre et de le vendre, quitte à ce qu'il soit, par exemple, démonté pour être reconstruit aux USA. L'association a été créée en 1981, puis le musée, pour sauver et promouvoir Cordouan qui, à l'époque, était peu connu du public. On sait maintenant que l'action de cette association a été couronnée de succès.

Le musée expose, entre autres, des documents historiques, une collection de maquettes de phares de la Gironde à échelles identiques, des cartes marines de l'estuaire expliquant le rôle des phares et des bouées, des matériels originaux du service des Phares et Balises, témoins de l'évolution des techniques employées, une simulation 3D du phare de Cordouan à travers toute son histoire, réalisée par Dassault Systèmes.

J-M Calbet nous montre, par exemple, une affiche dédicacée par Eric Tabarly dans les années 1990, ou une carte datant de 1865 montrant que de la défense des côtes du Verdon contre l'océan avaient déjà été réalisées: nos ancêtres, plus réalistes et prévoyants que nous ! Le musée expose aussi des cartes qui permettent de comprendre le rôle des phares et des bouées, particulièrement de Cordouan, pour le guidage des navires dans l'estuaire :





Le musée possède aussi de très belles optiques de phare anciennes sauvées de la destruction : par exemple, un système doté de lentilles de Fresnel (dont la 1<sup>ère</sup> réalisation fut testée à Cordouan en 1823) et un système tournant à miroir parabolique et miroirs plans antérieur à la technique de Fresnel.



J-M Calbet nous montre un fusil lance amarre qui faisait partie de l'équipement des gardiens de Cordouan. Il servait à envoyer une flèche en bois à la quelle était attachée une « touline » sur un bateau en perdition pour établir un va et vient et sauver marins et passagers. Cette pièce exceptionnelle, faite par la manufacture d'armes de St Etienne en 1842 comporte aussi une baïonnette, au cas où...

Il nous montre aussi les dispositifs sonores qui étaient montés sur les bouées « à queue » : une grosse cloche à boule (une boule roule sur un plateau au gré des vagues et frappe la cloche) et un sifflet (appelé une « vache » en raison du son produit par l'air poussé par une masse qui monte et descend dans la queue).



J-M Calbet nous fait une démonstration bluffante de la simulation 3D du phare de Cordouan réalisée par Dassault Systèmes. Elle nous permet de suivre l'évolution du phare depuis sa création, sous tous les angles, par beau ou mauvais temps, à marée haute ou basse., et le visiter.



Il nous montre son évolution et celle des techniques de signalisation qui seront utilisées.

Ainsi nous découvrons, par exemple, une vue du phare tel qu'il était vers 1611.



Il juxte alors la tour du Prince Noir, en ruines, entourée de bâtiments qui serviront de logements aux gardiens jusqu'en 1700. A cette époque, c'est le panache de fumée qui permet de guider les navires en leur indiquant aussi le sens et la force du vent, et personne ne s'aventure dans l'estuaire la nuit. Pour améliorer sa visibilité la nuit, les feux ou lampes et les optiques ont fait des progrès technologiques étonnants. Le simulateur montre par exemple ce système tournant de 12 miroirs paraboliques en cuivre dû à Borda qui précéda les optiques de Fresnel encore utilisées aujourd'hui :

Nous grimpons l'escalier de 108 marches qui mène à la terrasse du phare de Grave. La vue y est superbe. Malgré le temps un peu couvert, on découvre l'estuaire avec, au 1<sup>er</sup> plan, l'observatoire de la LPO que nous avons visité le matin même :





Vers le sud, on a vue sur l'océan et la pointe Saint Nicolas :



Un coup d'œil à la lanterne du phare de Grave, avec son optique de Fresnel



avant de retourner vers le bac pour Royan.

Depuis le pont supérieur du bac, on voit s'éloigner le phare de Grave et l'observatoire de la LPO perché en haut de la dune :



A notre gauche, à 9 km de là, le phare de Cordouan se cache dans la brume :



Un grand merci à Serge Andron et à Jean-Marie Calbet pour nous avoir guidés dans la visite de ce très beau musée et de nous avoir fait profiter de leur passion pour Cordouan.

Pour compléter ce court compte rendu, deux sites à visiter : celui de [l'Association pour la sauvegarde du phare de Cordouan](http://www.cordouan.culture.fr) et celui qui propose la modélisation 3D du phare de Cordouan : <http://www.cordouan.culture.fr>.